

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Band:** 29 (1930)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE.

**Buchbesprechung:** Léon Lichtenstein. — Zur Einführung in die Philosophie von Emile Meyerson. Sonderabdruck aus Identität und Wirklichkeit von Emile Meyerson, deutsch von Kurt Grelling, eingeleitet und mit Anmerkungen versehen von Leon Lichtenstein. — Une brochure in-8° de XL pages. Akademische Verlagsgesellschaft M. B. H., Leipzig, 1930.

**Autor:** Buhl, A.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 20.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ces quelques citations montrent assez jusqu'à quel point M. Maurice d'Ocagne a poussé l'art du conteur et le charme de l'anecdote, tout en y joignant la plus sérieuse documentation.

A. BUHL (Toulouse).

LÉON LICHTENSTEIN. — **Zur Einführung in die Philosophie von Emile Meyerson.** Sonderabdruck aus *Identität und Wirklichkeit* von Emile Meyerson, deutsch von Kurt Grelling, eingeleitet und mit Anmerkungen versehen von Leon Lichtenstein. — Une brochure in-8° de XL pages. Akademische Verlagsgesellschaft M. B. H., Leipzig, 1930.

Nous avons déjà signalé (p. 207) cette Préface à une traduction commentée qui est publiée maintenant. Si nous y revenons, c'est qu'elle présente un vif intérêt correspondant à plusieurs remarques qu'on trouvera dans les analyses bibliographiques précédentes.

M. Léon Lichtenstein situe le point principal de la philosophie de M. Emile Meyerson en disant que la Nature n'est point complètement rationnelle, c'est-à-dire qu'elle n'est point créée conformément aux lois de notre esprit. Ceci semble fort juste et d'accord avec l'impossibilité, mise en relief par Henri Poincaré, d'une Théorie mathématique générale des phénomènes qui pourrait tendre vers une forme définitive et exempte de contradictions. Voilà qui nous empêchera toujours d'être « en confiance absolue » comme semblent le désirer finalement MM. Painlevé et Platrier. Ceci pourrait même donner raison, dans une certaine mesure, à ceux qui, comme M. Emile Sevin, semblent avoir quelque défiance des Mathématiques, lesquelles ne seraient point complètement adéquates à l'étude du réel. Ce caractère partiellement inadéquat existe certainement mais il ne paraît pas abaisser les théories analytiques qui représentent, sans doute, les formes les plus épurées de la Pensée. Nous ne pouvons prétendre au parfait mais nous devons raisonner avec ce que nous avons de mieux.

A. BUHL (Toulouse).

TH. DE DONDER. — **Applications de la Gravifique Einsteinienne** (Mémorial des Sciences mathématiques dirigé par Henri Villat; fasc. XLIII). — Un fascicule gr. in-8° de 60 pages. Prix: 15 francs. Gauthier-Villars & C<sup>ie</sup>, Paris. 1930.

Il est sans doute peu utile de rappeler que, dans le « Mémorial », M. De Donder a déjà consacré deux fascicules à la Gravifique. Il s'agissait alors de théorie. Les applications ne sont pas moins intéressantes et ont trait d'abord aux champs massiques à symétrie sphérique. C'est par là que commencèrent Einstein et Schwarzschild avec le périhélie de Mercure et la déflexion de la lumière stellaire dans le voisinage du Soleil. Mais la question a été prise, beaucoup plus en général, par M. Marcel Brillouin qui fait dépendre la détermination du  $ds^2$  d'une équation différentielle fort simple. De là on descend facilement non seulement aux problèmes précédents mais aux Univers d'Einstein et de De Sitter. Un problème d'Eddington, en lequel la densité aurait une invariance scalaire, se ramène à celui de Brillouin. Les travaux de Chazy, Haag, Nuyens, Vanderlinden, ... se greffent aisément